



«Comme un pommier fait des pommes»

par Paulette Berguerand

**PEINDRE ET DONNER À VOIR. C'EST CE QUI COMPTE POUR CÉLINE SALAMIN-FOURNIER.
ET LORSQUE VOUS AUREZ DÉCOUVERT SES NATURES MORTES,
VOUS NE VERREZ PLUS LE MONDE TOUT À FAIT DE LA MÊME MANIÈRE...**

Céline Salamin-Fournier a vécu son enfance sur le Haut-Plateau. «*Autant que je me souviens, j'ai toujours aimé dessiner, raconte-t-elle, les galeries d'art m'attiraient plus que les paysages.*» Entrée à l'Ecole des Beaux-Arts de Sion en 1994 – «*des professeurs extraordinaires m'y ont appris le plus important, la technique*» – elle vit la mutation de l'ECAV, «*un changement total d'orientation, qui a vu la fin de l'apprentissage académique. J'ai dû me confronter à d'autres courants, cela m'a renforcée dans mes convictions sur l'art.*» Son diplôme obtenu, elle reçoit le Prix d'encouragement à la création pour l'année 2001 de l'Etat du Valais et présente ses œuvres dans des galeries.

Humour et réalisme

C'est alors que le public découvre des natures mortes, très personnelles, sans fond ni décor, qu'elle crée d'un pinceau fidèle, tendre et malicieux. Des toiles habitées de fruits, fleurs ou légumes, frais, pulpeux, d'un réalisme propre à réveiller des réflexes de Pavlov! Aux saveurs, aux senteurs suggérées, elle ajoute l'humour, dans un jeu subtil entre l'aléatoire et le rangé, comme ces bretzels

Céline Salamin-Fournier spent her childhood on the Haut-Plateau. «*As far as I can remember, I always loved drawing, she tells us, the art galleries appealed to me more than the scenery.*» In 1994 she went to the Ecole des Beaux-Arts in Sion – «*the wonderful teachers there taught me the most important thing, technique*» – she experienced the changes that the ECAV underwent – «*a total change of direction, where academic apprenticeship came to an end. I was confronted with other trends, which strengthened my convictions about art.*» Having obtained her diploma, she received the Creation Encouragement Prize for the year 2001, awarded by the Valais State, and presented her works in the galleries.

Humour and realism

It was then that the public discovered the extremely personal still lifes, without backgrounds or décor, created with a faithful, tender and mischievous paintbrush. Canvases that were inhabited by fresh, fleshy fruit, flowers or vegetables, realistic enough to arouse Pavlov's reflexes! A touch of humour is added to suggest flavours and scents, where the unpredictable and the orderly are

en damier ou l'audace d'une «Nature morte au jambon de derrière» de 105 x 90 cm! Du trompe-l'œil? Non, c'est plus que cela, tous les sens sont dupés, émoustillés, mis en alerte. On cherchera en vain une symbolique dans les huiles de Céline, qui se défend: «*Je ne joue pas à ça, je donne à voir, c'est tout!*» Sauf que le visiteur n'aura plus jamais le même regard sur le modèle...

«Le sujet est un prétexte, ce que je veux, c'est peindre.»

L'élaboration d'une œuvre commence, pour Céline, par la confection de ses cadres, «*de toutes dimensions, ils sont souvent à la naissance d'une inspiration. Je me sers aussi parfois de cercles à broder.*» Après une pause, dans le recueillement, elle choisit le sujet, rêve une esquisse «*qui précède l'acte de peindre en soi. Et là, c'est le pied, je m'offre ce moment à moi, où je lâche prise.*». Puis vient un temps pour «*digérer, me remettre de cette lutte avec la matière*» avant d'apposer sa signature. Enfin, «*je vis un moment d'émotion intense quand mes toiles quittent l'atelier pour rencontrer le public*», avoue-t-elle. Après l'«alimentaire», l'artiste entame sa période «textiles». Des linges du quotidien, usagés «*j'ai une relation affective avec eux, ils touchent à la peau*». Elle en révèle les subtilités du drapé, de l'empesé, les reliefs des monogrammes, des «trousseaux de mariée» passés au microscope! La naissance de sa fille Marlène lui inspire une série pastel et minutieuse de pièces de layette. A découvrir sur www.celinesalamin.ch

Quand les murs...

Depuis quelque temps, l'ambiance musicale de l'atelier de Céline laisse la place à des dialogues plus élaborés. En effet, elle s'aventure dans une nouvelle série: des oreilles! «*C'est un sujet en or, elles sont toutes différentes, et mes modèles ont entre neuf jours et cent ans!*» Son projet, en exposer deux cents, (un chiffre déjà dépassé), en 2010, c'est promis...

www.celinesalamin.ch

subtly intermingled, such as the “Bretzels en damier” or the audacity of a 105 x 90 cm “Nature morte au jambon de derrière”! *Trompe-l'œil?* No, it's much more than that, all our senses are fooled, aroused, alerted. We may look in vain for symbolism in Céline's oil paintings, who says, when justifying herself: “*That's not something I play on, I just produce something to look at, that's all there is to it!*” Except perhaps that the visitor will never be able to look at the model in quite the same light again...

“The subject is a pretext, all I want to do, is just paint.”

For Céline, the elaboration of a work begins with the making of her frames, “*in all sorts of dimensions, they are often at the birth of an inspiration. I sometimes use embroidery hoops too.*” After a pause, where, in contemplation, the choice of the subject takes place, the dream of a rough sketch “*which precedes the act of painting itself. This is fantastic, I offer myself this moment, where I just let go.*” Then comes the time for “*digesting, getting over this struggle with matter*” before adding her signature. Finally, “*I go through a moment of intense emotion when my canvases leave the studio to meet the public*”, she admits. After the “foodstuffs”, the artist began her “textile” period. Everyday, used linen, “*I have an emotional relationship with them, they touch the skin*”. Through the microscope, she reveals the subtleties of draping, starching, of monograms in relief, of “wedding trousseaus”! The birth of her daughter would be an inspiration for a detailed pastel layette series. This can be seen on www.celinesalamin.ch.

When walls...

Recently, the musical atmosphere in Céline's studio has given way to more elaborate dialogues. In fact, she has ventured into a new series: ears! “*It's a superb subject, they're all so different, and my models are between nine days and one hundred years old!*” Her project: to exhibit two hundred, (a number already exceeded), in 2010, and that's a promise...



En page 44:
Nature morte au vichy vert foncé, huile sur toile, 2005.

Ci-contre: Céline Salamin-Fournier: Quand les murs ont des oreilles...

Nature morte au linge de cuisine GE, huile sur toile, 2005.